

DSI/LAVAL — Organisation et gestion d'un service automatisé de recherches bibliographiques dans une bibliothèque universitaire

Gilles Deschatelets et Claude Bonnelly

Volume 22, numéro 1, mars 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055335ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055335ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deschatelets, G. & Bonnelly, C. (1976). DSI/LAVAL — Organisation et gestion d'un service automatisé de recherches bibliographiques dans une bibliothèque universitaire. *Documentation et bibliothèques*, 22(1), 17–28.
<https://doi.org/10.7202/1055335ar>

Résumé de l'article

Consciente des nouveaux besoins documentaires de la recherche et de l'enseignement, sensibilisée aux ressources et aux techniques nouvelles de repérage et de transfert de l'information, la bibliothèque de l'Université Laval a créé le service DSI/LAVAL. Les auteurs racontent l'évolution de ce service et expliquent son « approvisionnement » de même que son fonctionnement.

DSI/LAVAL — Organisation et gestion d'un service automatisé de recherches bibliographiques dans une bibliothèque universitaire

Gilles Deschatelets

Claude Bonnelly

Coordonnateurs DSI/LAVAL

Université Laval

Québec

Consciente des nouveaux besoins documentaires de la recherche et de l'enseignement, sensibilisée aux ressources et aux techniques nouvelles de repérage et de transfert de l'information, la bibliothèque de l'Université Laval a créé le service DSI/LAVAL. Les auteurs racontent l'évolution de ce service et expliquent son «approvisionnement» de même que son fonctionnement.

Being conscious of modern documentation requirements in research and teaching, and aware of current sources and techniques for the tracing and transfer of information, the Library of Laval University has set up the DSI/LAVAL service. The evolution of this service is described by the authors, who also explain its "stocking up" as well as its operation.

Dándose cuenta de la necesidad documental de la busca y enseñanza, sensibilizada con los recursos y nuevas técnicas de busca e intercambio de información, la biblioteca universitaria de Laval ha creado el servicio DSI/LAVAL. Los autores hablan de la evolución de este servicio y explican su "provisión" y funcionamiento.

On reconnaît généralement deux principaux rôles à la fonction de référence dans une bibliothèque. Ces rôles sont adéquatement décrits dans un récent projet de normes publié par l'American Library Association:

"The distinguishing feature of reference services is that it specifically ensures the optimum uses of information resources through substantive interaction with the users on direct and indirect levels cited below:

A. *Reference or information services* consist of personal assistance provided to users in pursuit of information... The feature of information service, irrespective of its level or its intensity, is to provide an end-product in terms of information sought by the user.

B. Formal and informal instruction in the use of the library or information center and its resources..."¹

Selon la nature et le niveau des bibliothèques et selon les besoins spécifiques de leur clientèle, l'une de ces activités aura prédomi-

nance sur l'autre. Mais il va sans dire que, dans les bibliothèques universitaires, spécialisées ou de recherche, le rôle de «fournisseur direct d'information» prend de plus en plus le pas sur le rôle d'initiateur aux ressources. Ce phénomène est facile à comprendre.

Des statistiques aujourd'hui célèbres² montrent l'explosion spectaculaire qu'a connue, depuis quelques décennies, le monde de la documentation et ce dans tous les domaines. Le chercheur, même avec la meilleure volonté, n'a plus le temps de faire lui-même l'inventaire de toutes les ressources disponibles. Par ailleurs, ce même chercheur est pris dans l'engrenage de plus en plus étourdissant du monde de la recherche. Les projets de recherche, tout comme la documentation, naissent et se développent à un rythme accéléré; s'il veut être de la course, il doit en épouser le rythme.

Pour faire face de façon satisfaisante à ses problèmes documentaires, le chercheur doit donc consulter de plus en plus le bibliothécaire, et il exige de lui non plus qu'il soit un bon

1. «A commitment to information services: developmental guidelines». *RQ*, vol. 14, no. 1 (Fall 1974), 24.

2. Jean-Paul Trystram, *La documentation automatique*, Paris, Dunod, 1971, p. 6.

ANNÉE	NOMBRE DE PÉRIODIQUES SCIENTIFIQUES DANS LE MONDE
1750	10
1800	100
1850	1,000
1900	10,000
1970	100,000 (30 millions de pages imprimées)
2000	1,000,000

TABLEAU 1: Croissance des publications scientifiques

guide, mais qu'il lui fournisse, dans les meilleurs délais, un accès facile aux informations dont il a ou aura besoin.

C'est là une nouvelle exigence à laquelle les bibliothèques doivent constamment faire face. Il est assez révélateur de constater que, dans les normes énoncées précédemment, le rôle de fournisseur d'information est mentionné en premier lieu, alors que dans les normes de 1961, il était en second lieu³.

Le bibliothécaire d'aujourd'hui doit donc utiliser tous les moyens disponibles pour répondre à ces besoins nouveaux relatifs au transfert de l'information: diffusion sélective de l'information, recherche bibliographique par ordinateur en mode différé et conversationnel, exploitation, gestion, création de banques de données, d'information ou documentaires de toutes sortes.

F. Wilfrid Lancaster parle de l'«information services librarian» et il le définit comme «a professional librarian who specializes in the exploitation of machine-readable files»⁴.

La bibliothèque de l'Université Laval, consciente d'une part, de ses responsabilités face à ces nouveaux besoins documentaires de la recherche et de l'enseignement et, d'autre part, sensibilisée à ces ressources et ces techniques nouvelles de repérage de l'information, a décidé d'y souscrire de façon rationnelle et planifiée. Elle a donc développé le service DSI/LAVAL.

3. «Reference standards», *RQ*, vol. 1, no. 2 (June 1961), 1-2.

4. «Twelfth annual clinic on library applications of data processing, Champaign, Ill, April 27-30, 1975», *Program*.

Historique

C'est en 1967 que la bibliothèque de l'Université Laval a commencé à exploiter les services externes de diffusion sélective de l'information. Elle offrit d'abord l'accès à la banque américaine A.S.C.A. (Automatic Subject Citation Alert) de l'Institute for Scientific Information de Philadelphie.

Avec la création du CAN/SDI en 1969, l'éventail des banques offertes s'accrut considérablement.

En mai 1971, GESYDAMS (Groupe d'Exploitation des Systèmes Documentaires Automatiques en Médecine et en Sciences) était formé. L'équipe, composée de bibliothécaires de référence et d'informatistes, avait le mandat de promouvoir l'utilisation et de faciliter l'exploitation des banques d'information. C'est surtout grâce à cette équipe que le service de D.S.I. a connu, à l'Université Laval, un essor si remarquable.

En juin 1973, cependant, l'équipe fut dissoute et la D.S.I. fut intégrée au service de référence de la bibliothèque, sous la coordination de deux bibliothécaires de ce secteur. Le service devint DSI/LAVAL.

Deux éléments nouveaux ont eu, depuis ce temps, un impact considérable sur l'organisation et le développement de DSI/LAVAL: la disponibilité de plusieurs nouvelles banques dans tous les domaines et l'essor fantastique du mode conversationnel. Tous ces facteurs nous ont donc amenés à mettre en place une structure plus raffinée, tant au niveau fonctionnel qu'au niveau administratif.

Structure fonctionnelle

Au plan de l'organisation fonctionnelle du service, la bibliothèque s'est définie, dès le début, comme «consommatrice» de services d'information, c'est-à-dire qu'elle a décidé de s'orienter davantage vers l'exploitation de services externes que vers la création ou la gestion de banques d'information.

Dans cette optique, le rôle du bibliothécaire de référence en est donc un d'intermédiaire local entre l'utilisateur et toute une gamme de services et de systèmes documentaires qui lui seraient autrement difficilement accessibles. Nous avons alors apporté une distinction fondée sur le «contenu» des systèmes d'information accessibles.

C'est ainsi que nous avons distingué,

d'après leur contenu, les «banques de données», les «banques d'informations bibliographiques» et les «banques documentaires».

1) Banques de données:

ces banques contiennent l'information *directe*, l'information reçue ne référant à aucune autre source et étant constituée d'éléments ou de données brutes n'ayant pas à être sortis d'un contexte. Les banques de données sont de deux types: «factuelles» (ex.: SSIE, UNION, banque de produits québécois du CRIQ, etc.) et «numériques» (ex.: CANSIM).

2) Banques d'informations bibliographiques:

ces banques sont constituées de références bibliographiques; elles contiennent donc de l'information *indirecte*, l'information reçue référant à une autre source (le document) qui doit être analysée pour en tirer les éléments d'information désirés. En général, ces banques correspondent aux divers index imprimés: *Biological Abstracts*, *Index Medicus*, *Psychological Abstracts*, etc.

3) Banques documentaires:

ces banques sont constituées des documents eux-mêmes; elles contiennent donc de l'information *directe* et *indirecte*; *directe*, parce que l'utilisateur reçoit non pas une référence mais la source elle-même, c'est-à-dire le texte complet du document; *indirecte*, parce qu'il doit encore l'analyser pour en tirer les éléments d'information voulus. Ces banques correspondent, la plupart du temps, à des fonds documentaires spécialisés, comme MODUL/DEPLOI.

La seconde distinction apportée concerne le mode d'accès à ces diverses catégories de banques d'information: mode différé (accès indirect) et mode conversationnel (accès direct).

1) Mode différé

Le mode différé suppose la rédaction d'un profil d'intérêt codifié, selon des normes différentes pour chaque système, et transmis par courrier à l'organisme responsable de son exploitation. Pour faciliter la tâche des bibliothécaires-rédacteurs, il a fallu établir un formulaire unique de rédaction de profil; le

contenu de ce formulaire est traduit par les coordonnateurs selon les normes spécifiques du système interrogé, s'il y a lieu.

DSI/LAVAL a actuellement des contacts avec 14 centres ou organismes fournisseurs de services documentaires (canadiens, américains, européens) et offre ainsi l'accès à 33 banques d'informations *différentes* en mode différé (voir Tableau 2).

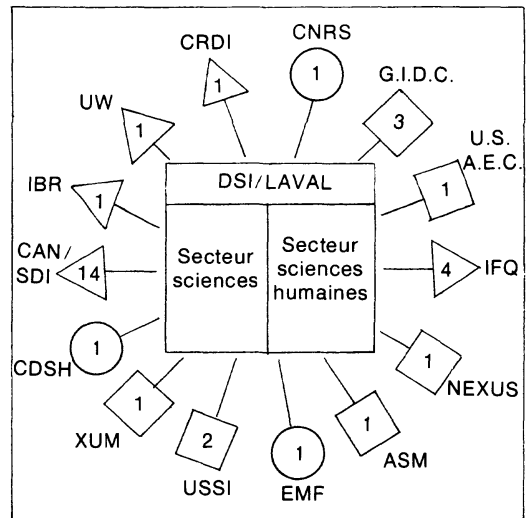


TABLEAU 2: DSI/LAVAL: Mode différé

N.B.: Le chiffre inscrit dans chaque figure indique le nombre de banques de chaque centre exploitées en mode différé par DSI/LAVAL.

Légende:
 △ - centre canadien
 ○ - centre européen
 □ - centre américain

2) Mode conversationnel

Le mode conversationnel suppose l'interrogation immédiate d'une banque à partir d'un terminal. DSI/LAVAL possède maintenant quatre terminaux, deux à la bibliothèque scientifique, et deux à la bibliothèque générale. Plusieurs systèmes étant multidisciplinaires, nous avons organisé les modes de communication de façon à ce que tous les systèmes soient accessibles à l'une et l'autre des bibliothèques. En outre, pour simplifier le contrôle administratif et accroître l'efficacité des recherches, il a été établi, comme politique, qu'un bibliothé-

caire devait être responsable de chaque recherche au terminal, de préférence en présence de l'utilisateur. De plus, pour lui faciliter la tâche, nous rédigeons, s'il y a lieu, pour chaque système un guide d'utilisation en français.

Jusqu'à maintenant, DSI/LAVAL a signé des ententes avec dix organismes pourvoyeurs de services d'information en mode conversationnel. Nous exploitons, en outre, un certain nombre de fichiers internes à la bibliothèque. L'ensemble de ces services permet d'offrir l'accès à quelque 52 fichiers externes différents (voir Tableau 3), en plus des divers fichiers de la bibliothèque.

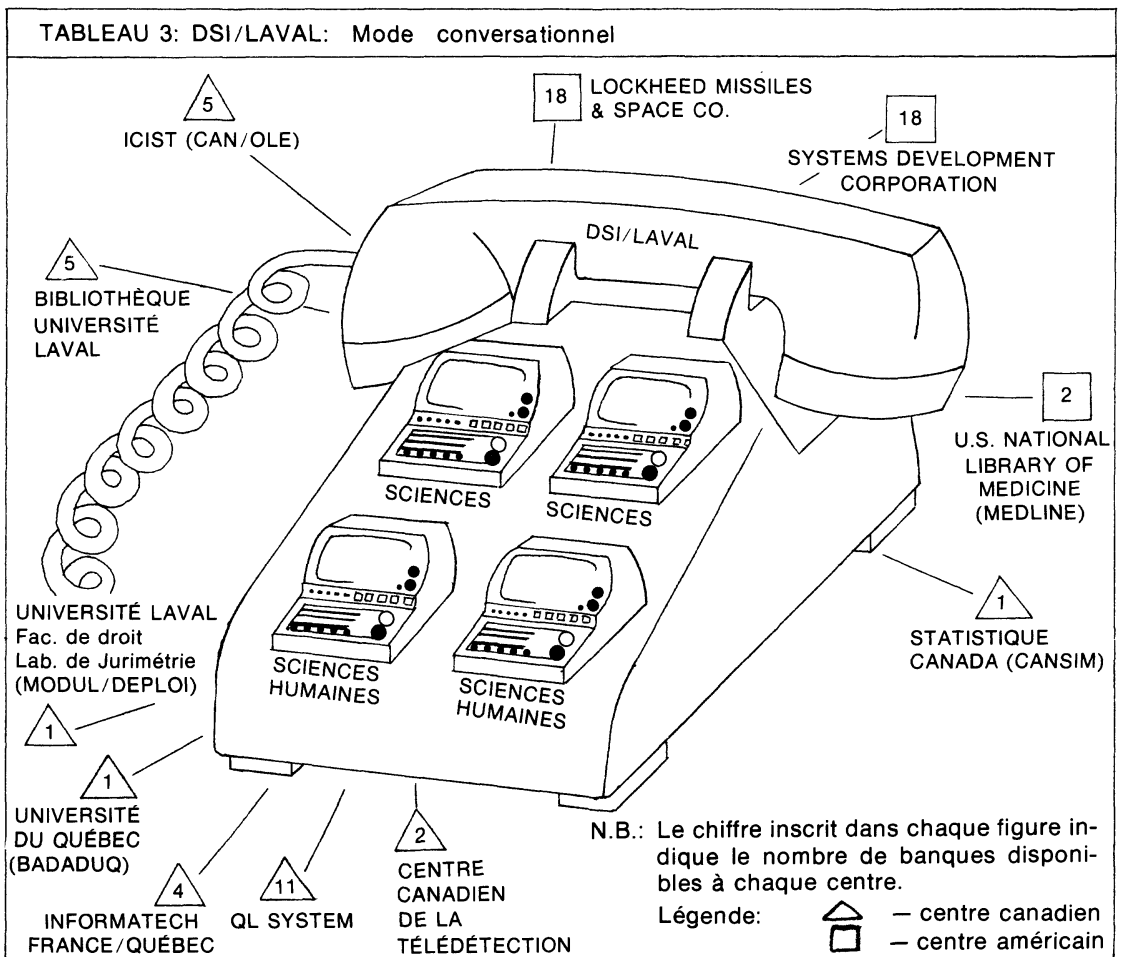
Ainsi, une utilisation rationnelle de ces deux modes d'accès permet d'offrir, aux usagers, un ensemble de 66 banques ou fichiers différents, couvrant pratiquement tous les domaines de la connaissance (voir liste, Tableau 4, Annexe I).

Cela permet, en outre, d'offrir une grande variété de services allant de la recherche rétrospective à la mise au courant. La politique, en ce domaine, est de localiser, pour chacune des banques accessibles, un centre ou un organisme offrant un service de recherches rétrospectives et de mise au courant. La tendance actuelle, dans les services de même nature que DSI/LAVAL, semble être l'utilisation du mode différé pour la mise au courant et du mode conversationnel pour les recherches rétrospectives, ce qui semble tout à fait logique du point de vue de l'efficacité, compte tenu des avantages et des inconvénients de chacun de ces modes d'accès.

Structure administrative

Nous avons mis au point une structure administrative relativement simple et efficace, compte tenu de la structure fonctionnelle; le principal objectif est de favoriser l'utilisation

TABLEAU 3: DSI/LAVAL: Mode conversationnel



des services, tout en évitant, autant que possible, à l'utilisateur, les désagréments de l'aspect administratif du service qui auraient pu, facilement, devenir très lourds.

Nous avons donc adopté, au départ, le principe suivant: c'est la bibliothèque qui défraie, à même le budget de DSI/LAVAL, le coût de toutes les recherches effectuées par les usagers, que ce soit en mode différé ou en mode conversationnel. Elle se fait rembourser, par la suite, s'il y a lieu, selon l'application de la politique de tarification mise au point. Cette politique est la suivante:

en mode différé: en principe, le coût de la recherche est assumé entièrement par l'utilisateur; cependant DSI/LAVAL défraie \$40.00 pour chaque banque exploitée, pendant la *première* année de fonctionnement de tout *nouveau* profil de mise au courant; cela ne s'applique qu'à la communauté universitaire.

en mode conversationnel: le coût d'une recherche a été fixé à \$3.00 par banque ou fichier consulté pour les membres de la communauté universitaire et à \$10.00 pour les usagers de l'extérieur.

Tout l'aspect administratif du service relève des coordonnateurs et de l'adjoint administratif de la bibliothèque. Il existe des formules de contrat que les bibliothécaires n'ont qu'à faire signer par les usagers et à remettre à l'un des coordonnateurs.

La politique de tarification prévoit également que le coût des premières recherches effectuées dans une nouvelle banque sera assumé entièrement par DSI/LAVAL.

Enfin, chacun des bibliothécaires de l'équipe DSI/LAVAL possède son propre profil d'intérêt, ce qui lui permet, d'une part, de se familiariser avec les techniques de gestion de profil et, d'autre part, de connaître plus en profondeur le contenu de la ou des banques interrogées. Tous les coûts de ces profils sont, bien sûr, assumés par DSI/LAVAL.

Formation des bibliothécaires

L'équipe DSI/LAVAL se compose actuellement de 26 bibliothécaires de services de référence et de développement des collections. Chaque bibliothécaire est spécialisé dans une discipline particulière, s'occupant ainsi des relations avec le ou les départements ou la ou les facultés relevant de sa discipline; il connaît les diverses techniques bibliothéconomiques relatives au repérage «traditionnel» de la documentation; en outre,

sa participation à l'équipe DSI/LAVAL suppose une formation spéciale en science de l'information: il doit maîtriser les techniques de repérage automatisé de l'information.

Ce dernier aspect de la formation des bibliothécaires était précisément la responsabilité des coordonnateurs. La réalisation de cet objectif a nécessité le programme suivant:

- 1° rédaction d'un manuel de références exhaustif sur le service DSI/LAVAL;
- 2° une semaine de stages pratiques sur la rédaction et la gestion de profils d'intérêts, complétée de plusieurs séances d'entraînement pour les recherches au terminal;
- 3° la rédaction et la gestion, par chaque bibliothécaire, de «son» profil d'intérêt, occasionnant plusieurs rencontres personnelles entre chaque bibliothécaire et les coordonnateurs.

L'application de ce programme a occasionné, chez quelques bibliothécaires, une certaine «réticence», voire même une certaine «crainte» face à ces techniques nouvelles; cette appréhension semble cependant vaincue et si tous les bibliothécaires ne s'impliquent pas nécessairement de façon active, dans ce nouveau service du moins, nous croyons néanmoins qu'ils n'hésiteront pas à le faire tôt ou tard, pour répondre aux besoins de leur clientèle et pour s'intégrer davantage à la recherche et à l'enseignement de leurs milieux respectifs.

Services offerts

Le concept d'une équipe de bibliothécaires de référence, spécialisés dans un domaine particulier et maîtrisant à la fois diverses techniques de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, permet d'offrir aux usagers une grande variété de services pour le repérage et la diffusion de l'information:

- service-conseil: choix des média (sources, techniques, approches) à utiliser pour répondre aux besoins précis de chaque usager;
- service de rédaction, gestion, annulation des profils d'intérêts;
- service de recherches par terminal;
- service d'évaluation (analyse statistique) des recherches ou des profils d'intérêts;

- absorption, par la bibliothèque, d'une partie importante du coût d'exploitation de ces divers services.

Cette structure particulière du service DSI/LAVAL présente donc plusieurs avantages non seulement pour la bibliothèque (extension de la référence, rôle plus actif dans la recherche et l'enseignement, meilleure connaissance des besoins documentaires du milieu, exploitation accrue de ses propres ressources, etc.), mais également pour les organismes fournisseurs (communications facilitées, meilleur «feedback», meilleure connaissance des besoins) et, bien sûr, pour l'utilisateur (économie de temps, documentation plus complète, service personnalisé adapté à ses besoins, recherche plus souple, information récente, etc.).

Nous avons établi un programme de publicité qui comprend: une brochure expliquant l'ensemble du service, un feuillet publicitaire pour chacune des banques offertes, une liste des prix en vigueur, une brochure traitant des services en mode conversationnel, une série d'articles dans le journal de l'Université (*Au fil des événements*), une lettre à tous les chercheurs, professeurs et étudiants de maîtrise et de doctorat de l'Université et un diaporama.

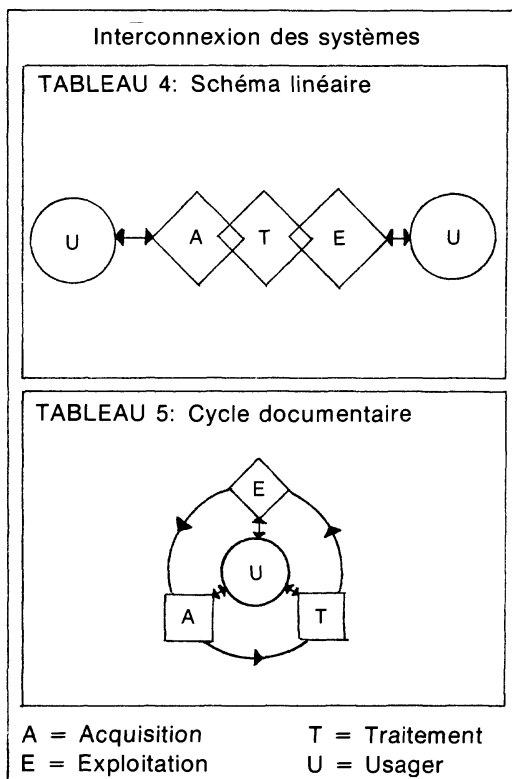
En outre, chaque bibliothécaire doit veiller à promouvoir le service dans son secteur par des contacts personnels et une présence «active» à des réunions, conférences et rencontres.

Conclusion

Bien que relativement récente, cette expérience de gestion et d'exploitation d'un service comme DSI/LAVAL a démontré la nécessité d'une bonne planification initiale, non seulement au niveau du service comme tel, mais également dans l'optique d'une politique documentaire globale de la bibliothèque. La bibliothèque représente, à toutes fins pratiques, un système documentaire intégré dans lequel tous les modules sont étroitement reliés. DSI/LAVAL n'échappe pas à cette interconnexion des services; au contraire, sa situation même, dans la chaîne documentaire de la bibliothèque, de lien direct et immédiat avec l'utilisateur en fait peut-être l'un des services ayant le plus d'affinités et d'influence sur chacun des autres modules: développement des collections, acquisitions, traitement, prêt entre bibliothèques, circulation, etc.

La référence doit être redéfinie dans les bibliothèques universitaires. Traditionnellement, elle était considérée comme l'étape ter-

minale de la chaîne documentaire selon le schéma linéaire: acquisition, traitement, exploitation (voir Tableau 4). Le processus est modifié; il peut être désormais défini comme un cycle documentaire (voir Tableau 5) dans lequel on retrouve une interpénétration de tous les modules. Le schéma défini par Abraham Moles⁵ pour décrire le processus des communications s'applique parfaitement au monde de la documentation.



Cette redéfinition du module «exploitation» a donc une portée considérable sur l'orientation future des bibliothèques universitaires. Grâce à l'ordinateur et à l'essor prodigieux des télécommunications, le module «exploitation» n'est plus limité aux seules ressources de la bibliothèque. Le concept de «télé référence» a fait son apparition. Des besoins nouveaux sont ainsi créés et le «feedback» ne tarde pas à se manifester: l'utilisateur veut obtenir rapidement les documents signalés; il peut avoir besoin de services de traduction, si ces documents ne sont pas dans une langue qu'il maîtrise; il peut également requérir de l'aide pour contrôler, organiser et exploiter la masse d'information qu'il reçoit.

La bibliothèque doit donc voir à satisfaire tous ces nouveaux besoins qu'elle a ainsi

5. Abraham Moles, *Sociodynamique de la culture*, Paris, Mouton, 1967, p. 95.

engendrés; développement des collections (à partir du module exploitation), prêt entre bibliothèques, traitement (primaire, secondaire, tertiaire), exploitation, création de réseaux documentaires, voilà autant de moyens à sa disposition pour prévoir et satisfaire ces nouveaux besoins de l'utilisateur, à la condition que ces éléments soient intégrés dans une politique globale.

L'influence de l'utilisateur sur les politiques et l'orientation de la bibliothèque est considérablement accrue. Et nous croyons que cette tendance confirme merveilleusement le but essentiel de toute bibliothèque: le service à l'utilisateur.

ANNEXE I				
TABLEAU 6: Liste des banques auxquelles DSI/LAVAL offre accès				
BANQUE	SERVICE OFFERT		MODE D'ACCÈS	ORGANISME FOURNISSEUR
	Mac	Retro		
ABI/INFORM		1971 +	C	LOCKHEED
		1971 +	C	SDC
		1971 +	C	QLS
AIM/ARM		1966 +	C	LOCKHEED
AGRIDOQ	12/an	1974 +	D	IF-Q
		1972	C	IF-Q
APILIT		1964 +	C	SDC
APIPAT		1964 +	C	SDC
ASI		1974 +	C	SDC
BADADUQ			C	U du Q
BAP	36/an		D	CAN/SDI
		1972 +	C	CAN/OLE
BASIS		1834 +	D	NEXUS CORP.
CAC	52/an		D	CAN/SDI
		1972 +	C	LOCKHEED
		1970 +	C	SDC
		1973 +	C	CAN/OLE
CCALINE		1967 +	C	N.L.M.
CAIN/NAL	12/an		D	CAN/SDI
		1970 +	C	LOCKHEED
		1970 +	C	SDC
CANSIM		1946 +	C	S.M.A.
C.I.S.		1970 +	C	SDC
CLAIMS		1950 +	C	LOCKHEED

BANQUE	SERVICE OFFERT		MODE D'ACCÈS	ORGANISME FOURNISSEUR
	Mac	Retro		
COMPENDEX	12/an		D	CAN/SDI
		1969 +	D	CAN/OLE
		1973 +	C	LOCKHEED
		1970 +	C	SDC
CT	26/an		D	CAN/SDI
		1962-68	D	G.I.D.C.
DATRIX		1861 +	D	X.U.M.
ECA		1966 +	C	LOCKHEED
ENV/WATDOC			C	QLS
ERIC	12/an		D	CAN/SDI
		1966 +	C	S.D.C.
		1966 +	C	LOCKHEED
EXCERPTA MEDICA	52/an	1969 +	D	EMF
GEOL		1965 +	D	G.I.D.C.
GEOREF	12/an		D	Can/SDI
		1967 +	C	SDC
GRAN/NTIS	24/an		D	CAN/SDI
		1970 +	C	SDC
		1964 +	C	LOCKHEED
HEEP			C	QLS
IISS		1972 +	C	CCT
INSPEC <div style="display: inline-block; vertical-align: middle; margin-left: 20px;"> } <div style="display: inline-block; vertical-align: middle; margin-left: 5px;"> <p>P.A.</p> <p>E.E.A.</p> <p>C.C.A.</p> </div> </div>	24/an		D	CAN/SDI
		1970 +	C	LOCKHEED
		1970 +	C	LOCKHEED
		1970 +	C	LOCKHEED
		1969 +	C	CAN/OLE
ISIS		1965 +	D	CRDI
MARC/LIBCON	52/an		D	CAN/SDI
		1965 +	C	SDC
MATRIX		1973 +	C	SDC
MEDLINE	12/an		D	CAN/SDI
		1969 +	C	N.L.M.

BANQUE	SERVICE OFFERT		MODE D'ACCÈS	ORGANISME FOURNISSEUR
	Mac	Retro		
METADEX	12/an	1966 +	D	ASM
			C	QLS
MODUL/DEPLOI		1964 +	C	L.J.U.L.
NEWS			C	QLS
N.S.A.	24/an	1966 +	D	G.I.D.C.
		1962 +	D	U.S.A.E.C.
OAB		1970 +	C	QLS
PASAR	12/an		D	CAN/SDI
		1967 +	C	LOCKHEED
PASCAL/SCI. & TECH.	10/an	1971 +	D	CNRS
PASCAL/SCI. HUM.	8/an	1973 +	D	C.D.S.H.
PATS (CMA/EMA)		1972 +	C	LOCKHEED
PATS (DOMESTIC STATISTICS)			C	LOCKHEED
PATS (EIS PLANT FILE)			C	LOCKHEED
PATS (F & S INDEX)			C	LOCKHEED
PATS (MKT ABST WKLY)			C	LOCKHEED
PATS (SOURCE DIRECTORY)			C	LOCKHEED
P/E NEWS		1975 +	C	SDC
PLURIDOQ	10/an		D	IF-Q
		1973 +	C	IF-Q
POLLUTION/PAB		1970 +	C C	SDC QLS
RESORS		1951 +	C	CCT
RSC		1974 +	C	QLS
S.A.		1963 +	D	GIDC
SBC		1973 +	C	QLS
SCI (SCI SEARCH) (section life science)	52/an		D	CAN/SDI
			C	S.D.C.
SEARCH		1972 +	C	SDC
SIRLS	3/an	1963 +	D	U.W.
SNB			C	QLS
SPIN	12/an	1970 +	D	G.I.D.C.
SSCI	2/an		D	CAN/SDI
		1972 +	C	LOCKHEED

BANQUE	SERVICE OFFERT		MODE D'ACCÈS	ORGANISME FOURNISSEUR
	Mac	Retro		
SSIE	12/an		D	U.S.S.I.
		1964 +	D	U.S.S.I.
		1974 +	C	S.D.C.
SSIE/GRA		1964 +	D	U.S.S.I.
SSIS		1968 +	D	I.B.R.
TEXTILDOQ	12/an		D	IF-Q
		1969 +	C	IF-Q
UNION	Liste à date	Liste à date	C	CAN/OLE
URBADOQ	10/an		D	IF-Q
		1973 +	C	IF-Q
WAA			C	QLS
FICHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UN. LAVAL:				
	CIRCUL	consultation	C	C.T.I.
	TELECAT-COOP	consultation	C	UNIV. TORONTO
	CAPSUL	consultation	C	C.T.I.
	VEDUL	consultation	C	C.T.I.
	ACUL	consultation	C	C.T.I.

N.B.: Voir la liste des sigles en annexe II.

Légende: C = Conversationnel
D = Différé

ANNEXE II

EXPLICATION DES SIGLES UTILISÉS

ABI/INFORM: Abstracted Business Information
 AIM/ARM: Abstracts of Instructional Materials/Abstracts of Research Materials
 APILIT: American Petroleum Institute/Literature
 APIPAT: American Petroleum Institute/Patents
 ASI: American Statistical Index
 ASM: American Society for Metals
 BADADUQ: Banque de Données
 BAP: Biological Abstracts Previews
 BASIS: Bibliographic Author or Subject Interactive Search
 CAC: Chemical Abstracts Condensates
 CCA: Computers and Control Abstracts
 CCALINE: Cancer Chemotherapy on-line
 CAIN/NAL: Cataloguing and Indexing/National Agricultural Library
 CAN/OLE: Canadian On-Line Enquiry
 CAN/SDI: Canadian Selective Dissemination of Information

CCT: Centre Canadien de la Télédétection
 CDSH: Centre de Documentation Sciences Humaines
 CIS: Congressional Information
 CLAIMS: Class Code, Assignee, Index Method Search
 CNRS: Centre National de la Recherche Scientifique
 COMPENDEX: Computerized Engineering Index
 CRDI: Centre de Recherche sur le Développement International
 CT: Chemical Titles
 CTI: Centre de Traitement de l'Information
 DATRIX: Dissertation Abstracts
 ECA: Exceptional Children: Abstracts
 EEA: Electricity and Electronics Abstracts
 EMF: Excerpta Medica Foundation
 ENV/WATDON: Environment/Water Documentation
 ERIC: Educational Resources Information Center

GEOL: Geology (Bibliography of North American Geology)
 GEOREF: Geological Reference File
 GIDC: Georgia Information Dissemination Center
 GRA/NTIS: Government Reports Announcements/National Technical Information Service
 HEEP: Health Effects of Environmental Pollutants
 IF-Q: Informatech France-Québec
 IISS: Image Inventory Search and Summary
 INSPEC: Information Service in Physics, Electro-technology and Computers and Control
 ISIS: Integrated Set of Information Systems
 LJUL: Laboratoire de Jurimétrie de l'Université Laval
 MARC/LIBCON: Machine-Readable Cataloguing/Library of Congress
 MEDLINE: Medical Literature Analysis and Retrieval System On-Line
 METADEX: Metals Abstracts Index
 MODUL/DEPLOI: Medium Ordinateur et Droit à l'Université Laval/Dépistage des Lois
 NLM: National Library of Medicine
 NSA: Nuclear Science Abstracts
 OAB: Oceanic Abstracts
 PA: Physics Abstracts
 PAB: Pollution Abstracts
 PASAR: Psychological Abstracts Search and Retrieval
 PASCAL: Programme Appliqué à la Sélection et à la Compilation Automatique de la Littérature
 PATS (CMA/EMA): Patents/Chemical and Electronics Market Abstracts
 PATS (F & S INDEX): Patents/Funk and Scott Index
 PATS (MKT ABST WKLY): Patents/Market Abstracts Weekly
 P/E NEWS: Petroleum Energy News
 QLS: QUIC Law System
 RESORS: Remote Sensing On line Retrieval System
 RSC: Revised Statutes of Canada
 SA: Sociological Abstracts
 SBC: Statutes of British Columbia
 SCI: Science Citation Index
 SDC: System Development Corporation
 SEARCH: Systemized Excerpts Abstracts and Reviews of Chemical Headlines
 SIRLS: System of Information Retrieval for Leisure and Sports
 SMA: Société de Mathématiques Appliquées
 SNB: Statutes of New Brunswick
 SPIN: Searchable Physics Information Notices
 SSC: Social Science Citation Index
 SSIE: Smithsonian Science Information Exchange
 SSIS: Social Science Information System
 USS: United States Smithsonian Institution
 UW: University of Waterloo
 WAA: World Aluminium Abstracts
 XUM: Xerox University Microfilm

Bibliographie

- Bonnely, C. «Banques de données et diffusion sélective de l'information en sciences humaines». in *Stage pratique en informatique documentaire*. Rapport. Montréal, 23-25 octobre 1974. Montréal, Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1975, 90-132.
- Bonnely, C. «La référence automatisée dans les bibliothèques d'université et de recherche». *Documentation et bibliothèques*, vol. 19, no 1 (mars 1973), 26-33.
- Bonnely, C. et Deschatelets, G. «La Bibliothèque vous offre CANSIM: un système ultra-rapide de repérage de données statistiques». *Au fil des événements*, vol. 10, no 23 (février 1975), 7.
- Bonnely, C. et Deschatelets, G. «La Bibliothèque vous offre MODUL/DEPLOI: un système rapide de repérage de l'information dans le domaine du droit statutaire québécois». *Au fil des événements*, vol. 10, no 29 (3 avril 1975), 15.
- Bonnely, C. et Deschatelets, G. *Guide d'utilisation du système CANSIM*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1975. 39 p.
- Caron, G. *Les banques en sciences sociales*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1973. 6 p. (miméographié)
- Deschatelets, G. «L'ordinateur au service de l'information scientifique et médicale à l'Université Laval». *La vie médicale au Canada français*, vol. 1, no 2 (février 1974), 171-174.
- Deschatelets, G. «Problèmes documentaires? Besoin d'information?» *Hôpital d'aujourd'hui*, vol. 18, no 5 (mai 1972), 35-37.
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. «À la Bibliothèque: CAN/OLE — Un nouveau service ultra-rapide pour repérer de l'information». *Au fil des événements*, vol. 9, no 29 (mai 1974), 2.
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. *CAN/OLE: évaluation de l'expérience pilote et recommandations à l'ICIST*. Québec, Bibliothèque, Université Laval. Novembre 1974. 52 p. (Texte présenté au CAN/OLE).
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. *DSI/LAVAL*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1974. 12 p. (brochure publicitaire).
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. *Guide d'utilisation du système CAN/OLE*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1975. 24 p.
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. *Guide d'utilisation du système MEDLINE*. Québec, Bibliothèque, Université Laval. (À paraître).
- Deschatelets, G. et Bonnely, C. *Manuel des principes et des techniques de diffusion sélective de l'information à l'usage des bibliothécaires de l'Université Laval*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1975. 1309 p. 2 vol. (pagination variée).

Deschatelets, G. et Bonnelly, C. «La recherche documentaire en mode conversationnel: CAN/OLE, MEDLINE». in *Stage pratique en informatique documentaire*. Rapport. Montréal, 23-25 octobre 1974. Montréal, Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1975, 166-204.

De Varennes, R. «Bibliothèques et bibliothécaires d'aujourd'hui et de demain à l'ère électronique», *Bulletin de l'ACBLF*, vol. 15, no 2 (juin 1969), 59-66.

Deschatelets, G. et Francœur, R. «GESYDAMS: l'expérience de l'Université Laval dans la dissémination sélective de l'information», *Documentation et bibliothèques*, vol. 19, no 2 (juin 1973), 85-88.

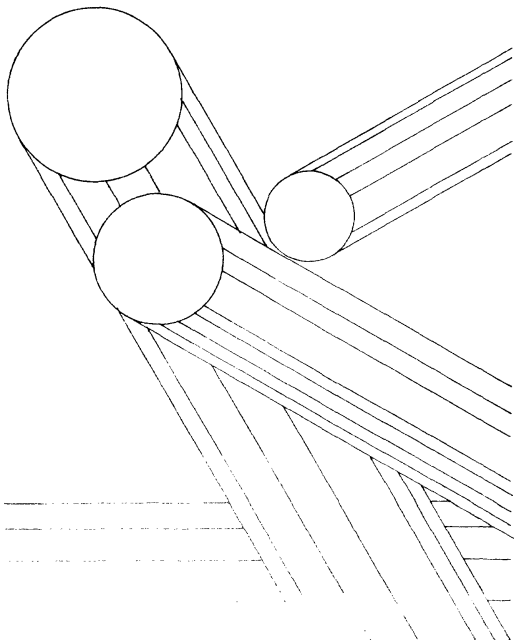
De Varennes, R. «Canadian library systems and networks: their planning and development in La Belle Province (Québec)», *Network*, 15-18 sq, 197?

De Varennes, R. «Informatique 1971: principales tendances dans le domaine de l'automatisation des fonctions bibliothéconomiques», *Bulletin de l'ACBLF*, vol. 17, no 2 (juin 1971), 54-60.

De Varennes, R. «L'ordinateur dans le monde des bibliothèques. Quelques réflexions sur le sujet», *Bulletin des bibliothèques de France*, vol. 14, nos 9-10 (1969), 377-385.

De Varennes, R. et Leclerc-Gauthier, R. *Onze ans d'informatique à la Bibliothèque de l'Université Laval*. Québec, Bibliothèque, Université Laval, 1975. 50 p.

Guilmette, P. «La diffusion sélective de l'information appliquée au dépistage et au choix de la documentation», in *Stage pratique en informatique documentaire*. Rapport. Montréal, 23-25 octobre 1974. Montréal, Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1975, 155-165.



VIENNENT DE PARAÎTRE

Dans la collection «Histoire économique et sociale du Canada français»

FRANÇOIS-ÉTIENNE CUGNET
(1719-1751) Entrepreneur et entreprises en Nouvelle-France
par Cameron NISH
XXXII — 200 pages. Illustrations.
Relié \$10.00

Dans la collection «Vies canadiennes»

HONORÉ MERCIER ET SON TEMPS
par Robert RUMILLY
Tome I — 1840-1888, 432 p. III.
Tome II — 1888-1894, 432 p. III.
\$25.00

Dans la collection «Satellite 2000.»

**LES BACTÉRIES,
CES BONNS MICROBES**
par Denis LAPIERRE
48 pages. Photos de D. Sabourin
\$2.00

Dans la collection:

«L'Église aux quatre vents»
**L'ÉVANGÉLISATION DANS LE
MONDE MODERNE**
S.S. Paul VI
104 pages. Exhortation apostolique
comparable à une encyclique.
\$1.50

Hors série:

**LE CONTE LITTÉRAIRE
QUÉBÉCOIS AU XIX^e SIÈCLE**
Essai de bibliographie
critique et analytique
par Aurélien BOIVIN
Préface de Maurice Lemire.
385 pages.
\$15.00

En vente partout
et à la librairie générale

FIDES

235 est, boul. Dorchester, Montréal H2X 1N9
tél.: 861-9621